

# « L'hôtel de la plage » (1978) regarde la France populaire avec une tendresse émouvante

écrit par Jules Ferry | 13 août 2023





***L'Hôtel de la plage, tourné dans le Grand Hôtel des Bains – toujours en activité – de la commune finistérienne de Locquirec***

**Synopsis :** Les amours, les rivalités, les désirs, d'un groupe de personnes qui se retrouvent chaque année pour **les grandes vacances en Bretagne, à l'hôtel de la plage.**

La transgression des années 70.





Michel Lang signe une nouvelle **comédie populaire phare des années 70**, deux ans après *A nous les petites Anglaises*.

Mais ici les amours adolescentes ne constituent qu'une partie d'un ensemble largement plus familial.

Une famille dans tous ses états, où maris comme femmes planifient leurs infidélités.

***L'Hôtel de la plage*** dresse en fait un portrait de la France de cette fin des années 70 où, petit à petit, les femmes remportent des combats et ne sont plus confinées au seul rôle de l'épouse modèle ou/ et soumise.

On est loin de *Camping* qui, des années plus tard, montrera la France populaire. avec une beauferie assumée et condescendante.

Dans son film, Michel Lang ne regarde pas celle-ci de haut mais avec une tendresse émouvante, sans caricature méprisante.

Le cinéma de Michel Lang se nourrit du sentiment nostalgique, tourné vers le passé, riche de souvenirs.

Ici en entier en fermant une fenêtre (« close ») : <https://ok.ru/video/2037599242840>

Bande-annonce :

La chanson du film : Mort Shuman *Un été de Porcelaine* :



Certaines scènes du film offrent quelques moments de grâce, servies par de très bons acteurs . Je pense notamment à cette scène de pêche où les hommes, après avoir fait une belle prise et passé de bons moments de rigolade et de boustifaille, se laissent aller à la douce émotion de

**siroter le calme de la mer, instants de quiétude, le moment présent, la pause entre copains, à l'heure de la sieste quand les estomacs font le taf :** la digression de **Guy Marchand** sur cette situation rare, hédoniste et délicate, est en tout point une perle que nous livre en cadeau le comédien. Il est tout bonnement excellent! Ses deux compères (**Daniel Ceccaldi** et **Francis Lemaire**) le regardent en silence, solidaires, tout aussi heureux et tout aussi bons ([Blog cinéma](#))







*Bien que n'ayant pas des rôles très compliqués, ces trois acteurs marquent le film de leur joie de jouer. Leur enthousiasme est évident, communicatif et fait sans doute l'une des forces du film.*

**1978...Le disco, Bruno Guillain.**



Il décroche en 1978 un rôle dans le film *L'Hôtel de la plage*. À la même époque, il interprète en duo



avec Dalida les chansons [Génération 78](#) et *Ça me fait rêver*.

Au final, ce **film** a réuni 2 771 917 spectateurs. Soit le dixième plus gros succès de cette année 1978. Derrière *La cage aux folles* certes. Mais devant *Les bronzés*!

Car **l'année 1978, c'est aussi, excusez du peu :**



- [L'Argent des autres](#) de Christian de Chalonge avec Jean-Louis Trintignant et Catherine Deneuve (5 césars dont celui du meilleur film)
- [Les Bronzés](#) de Patrice Leconte avec la troupe du Splendid.
- [La Cage aux folles](#) d'Édouard Molinaro avec Ugo Tognazzi et Michel Serrault
- [Une histoire simple](#) de Claude Sautet avec Romy Schneider (césar de la meilleure actrice)
- [Violette Nozière](#) de Claude Chabrol, avec Isabelle Huppert



***La Cage aux folles : quelques « détails » qui ne passeraient plus du tout !***